

le mois dernier, dans la chapelle du Très Saint-Sacrement, groupées comme aujourd'hui, derrière leur Présidente, M^{me} la comtesse de Saint-Pern, gardienne des nobles traditions d'une famille toujours associée aux bienfaits de la Providence envers les élèves du sanctuaire. Votre sollicitude pastorale, Monseigneur, attentive aux nécessités de l'heure présente, vous fait apprécier en ces Dames de très utiles auxiliaires et vos encouragements ne leur ont pas manqué : ils stimulent leur zèle en leur donnant la certitude d'accomplir une œuvre excellente.

« Dieu estime ce zèle par le désintéressement et les vues surnaturelles qui l'inspirent. Il ne nous est pas défendu de l'apprécier en sommes et en chiffres. Toutes nos bienfaitrices nous apportent des centaines de francs : quelques-unes recueillant 1.000 et 1.200 francs ; la collecte atteint même 1.300 francs quand on fait le compte obtenu par les nombreuses démarches et les paroles fructueuses de notre dévouée trésorière.

« Les offrandes des âmes charitables viennent à nous sous diverses formes. Il y a les donateurs qui ne peuvent cacher leur générosité. Il y a les abonnés de l'anonymat. Tel prêtre, curé d'une petite paroisse, cacherait difficilement qu'il use ses soutanes jusqu'à la corde... mais il trouve moyen, sans être connu, de venir en aide à de nombreuses œuvres. Il y va pour la nôtre d'un billet de 100 chaque année.

« Le Comité central ayant remis au Comité ecclésiastique, le 1^{er} juin, les collectes de l'année, voici l'emploi qui en a été décidé dans la réunion du 21 août.

« Un tiers de la somme totale a été attribué à M. le Supérieur du Grand-Séminaire et employé par lui à secourir 28 séminaristes.

« Le reste aux économes des maisons ecclésiastiques d'enseignement secondaire réparti entre 76 enfants.

« En tout 104 élèves secourus !

« Ce que nous avions prévu, l'an passé, a commencé de se produire : « Notre Œuvre ressemble aux bonnes maisons où les pauvres affluent, se suivant à la piste les uns les autres, le jour des charitables distributions. » Les demandes se sont en effet multipliées, les ressources restant stationnaires. Qu'est-il arrivé?... Il a fallu, hélas ! dès cette année, tenir parfois « porte close » et vingt sollicitants ont été éconduits. Cette résolution, pénible à prendre, s'imposait.

« Comment remédier à cette situation ? Nous nous rappellerons que notre Œuvre, mise sous la protection du glorieux saint Joseph, est tout d'abord une œuvre de prière et nous prions le pourvoyeur de la divine famille de vouloir bien aussi être le nôtre. Il inclinera vers nous les âmes charitables et il nous obtiendra le nécessaire pour suffire à toutes les demandes. Puis votre zèle, Mesdames, s'inspirant de la belle devise du roi René : « Los en croissant » vous ferez de nouvelles conquêtes. Vous redirez à tous, ce qu'ils ignorent peut-être, que notre Œuvre est, vu la difficulté des temps et, en particulier, la suppression de tous les secours de l'Etat, une œuvre indispensable. Vous montrerez comment elle subvient efficacement, pour sa part, aux frais qu'exige la longue